

**Bâtir ensemble sur Christ
pour glorifier Dieu
1 Pierre 2 : 4 - 10**

Eglise Evangélique de Wittenheim
30/11/08
Olivier M.

Elles peuvent être taillées ou bien brutes.
Elles peuvent être poreuses ou bien polies
Elles peuvent être précieuses ou bien communes.
Elles peuvent être lisses ou bien rugueuses.
Elles peuvent servir comme matériau de construction ou bien comme arme.
Vous l'avez compris, je veux parler... des pierres

Ce matin, nous allons examiner de plus près quelques pierres, mais pas n'importe lesquelles.
Transition facile, me direz-vous, car la série de prédications lancée depuis quelques semaines porte sur la première épître de Pierre.
Sauf que là, nous allons réellement nous intéresser à quelques pierres, ou plutôt à quelques vérités illustrées par l'image de la pierre, et plus généralement l'image de la construction.

La pierre est souvent employée dans la Bible, que ce soit dans l'AT ou le NT, au sens propre ou au sens figuré.
C'était un matériau très courant à l'époque, et ses multiples utilisations en faisaient un objet incontournable, pour le meilleur comme pour le pire.
La pierre était utilisée pour ériger des monuments commémoratifs des interventions de Dieu pour le peuple d'Israël.
La pierre était utilisée pour bâtir des autels,....
La pierre servait bien évidemment comme matériau de construction : maisons, temples, colonnes...
De grosses pierres étaient utilisées pour fermer l'entrée des tombeaux.
Mais ce même élément pouvait servir à la confection d'armes, ou pire encore, pouvait devenir un objet de culte et de vénération en tant que pierre sacrée.

Pour les gens de l'époque, cet élément était très parlant, et pouvait donc servir de métaphore pour décrire certaines vérités bibliques.

Dans les prédications précédentes de la série sur 1 Pierre, nous avons vu (ou entendu) qu'il était question d'espérance, de l'espérance du chrétien et de sa mise en œuvre, afin de glorifier Dieu par une vie sainte.
Nous avons vu également qu'il fallait s'aimer ardemment les uns les autres et croître dans notre connaissance du Salut.

Aujourd'hui, nous allons voir une dimension plus communautaire de notre réalité de croyant.
Et pour cela, je vous invite à lire ensemble **1 Pi 2 : 4-10**.

C'est un passage tellement connu sur lequel on a peut-être tendance à passer rapidement car il n'a plus rien de nouveau à nous apporter.
Cependant, nous allons essayer de découvrir ce que Dieu veut nous dire à travers ce passage, par la bouche de son disciple et apôtre Pierre.

Relisons les v4 et 5 :

1 Pi 2 : 4-5 Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu, et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, en vue d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ

Versets très riches, qui exhortent les chrétiens à s'édifier dans un but bien précis.
Et pour comprendre en quoi consiste cette édification, et quel en est le but, nous en examinerons 3 aspects :

I - S'édifier sur la bonne pierre

En effet, avant d'édifier un bâtiment, il faut choisir des pierres de référence, des pierres sur lesquelles les autres vont s'aligner et se superposer.

En l'occurrence, il s'agit ici d'une pierre bien précise.

1) Caractéristiques de la pierre

Jésus, car c'est de lui dont il s'agit, est comparé à une pierre vivante.

On n'image pas trop bien une pierre qui se déplace toute seule sans l'aide du maçon ou du tailleur.

La pierre est inerte par nature.

Jésus, lui, est comparé à une pierre vivante. En effet, il est bien mort et ressuscité 3 jours plus tard voici plus de 2000 ans.

C'est une réalité bien présente, et la raison même de notre foi : en effet, à quoi nous servirait-il de croire en un Jésus qui serait resté cloué sur une croix ?

Notre foi serait vaine et notre présence dans cette salle inutile.

Oui, notre Seigneur est bien vivant aujourd'hui.

Jésus, la pierre vivante.

Ensuite, Pierre nous parle de Jésus comme pierre choisie par Dieu (aux v4 et 6).

Ce n'est pas n'importe quelle pierre. Elle a été choisie par notre créateur.

Le grand architecte a sélectionné ce qu'il y a de meilleur, son propre Fils.

Ce n'est pas Jésus qui a décidé, de lui-même, de devenir cette pierre de référence.

C'est le meilleur choix qu'il pouvait y avoir.

Jésus, la pierre choisie.

Enfin, il nous est dit que c'est une pierre précieuse. Précieuse devant Dieu.

C'est une pierre qui a beaucoup de valeur, un grand prix.

Jésus, le Fils Unique du Père, a été choisi comme pierre de référence.

Jésus, la pierre précieuse.

2) Jésus la pierre angulaire

Nous apprenons une autre caractéristique sur la pierre Jésus.

C'est une pierre angulaire (v6 et 7).

Comme son nom l'indique, la pierre angulaire se trouve à l'angle d'un bâtiment, à l'angle de 2 murs.

Plus que cela, elle participe à la solidité, au soutènement du bâtiment entier.

C'est une pierre sans laquelle toute construction serait impossible, autrement dit, une pierre indispensable et fondamentale.

Pierre cite l'AT :

Es 28 16 C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Me voici ! J'ai mis pour fondement en Sion une pierre, Une pierre éprouvée, (une pierre) angulaire de prix, solidement posée ; Celui qui la prendra pour appui n'aura pas hâte (de fuir).

C'est une prophétie de longue date : la pierre angulaire a été annoncée, solide, bien ancrée.

3) Les réactions que la pierre provoque

Mais cette pierre angulaire ne peut laisser indifférent.

On ne peut rester neutre face à cette pierre : ou bien on y croit, ou bien on n'y croit pas.

Ou bien on place sa confiance dans cette pierre, ou bien on la rejette en bloc et catégoriquement.

A l'époque de Jésus, beaucoup de monde a choisi de le rejeter, car il ne correspondait pas à l'idée qu'on se faisait du Messie tant attendu.

Quelques-uns, ses disciples ont choisi de lui faire confiance et de croire en sa divinité.

Aujourd'hui encore, les 2 cas de figures se rencontrent.

a) 1^{ère} réaction : La pierre acceptée

Si on accepte Christ, on le met au centre de nos vies.

Jésus devient alors la pierre principale, elle de l'angle, comme il est dit au v 7.

Littéralement, la tête de l'angle : de toutes les pierres d'angle, c'est la pierre la plus importante

Et qu'en résulte-t-il ?

Si nous acceptons la pierre angulaire, alors :

v6 celui qui croit en elle ne sera pas confondu

Nous ne serons point confondus, ou déçus selon les traductions.

Ça vaut le coup d'essayer : pas de déception, nous n'aurons pas à le regretter.

Voilà une source d'encouragement très fort pour nos vies de disciples.

Les conséquences de la confiance en Jésus ne sont pas douteuses : nous avons l'assurance de faire le bon choix en acceptant cette pierre angulaire.

Plus qu'une absence de déception, cette acceptation va même nous procurer de la joie, comme le précise le psalmiste :

Ps 118 22 La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient Est devenue la pierre principale, celle de l'angle.

23 C'est de l'Éternel que cela est venu : C'est un miracle à nos yeux.

24 C'est ici la journée que l'Éternel a faite : A cause d'elle, soyons dans l'allégresse et la joie !

Placer sa confiance dans la pierre angulaire est une source de joie immense ; c'est même un miracle du Dieu Éternel.

b) 2^e réaction : la pierre rejetée

Mais cette pierre angulaire annoncée ne faisait manifestement pas l'unanimité.

Car avant de devenir la principale de l'angle, cette pierre a été rejetée.

Pierre le précise à 2 reprises :

***v4 : Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes...
et v7 La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient...***

Mais qui sont ces bâtisseurs, ces hommes qui rejettent la pierre ?

L'apôtre Pierre lui-même nous en donne une idée.

Cet épisode est raconté dans les actes :

Act 4 : 11 ... C'est lui : La pierre rejetée par vous, les bâtisseurs, Et devenue la principale, celle de l'angle.

12 Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.

Pierre vient d'être arrêté avec Jean pour comparaître devant les chefs du peuple et les scribes. Les scribes étaient les professionnels de la loi, chargés de l'étudier, la défendre et l'enseigner. Ils étaient particulièrement attachés à l'apparence de la mise en pratique de la loi de Moïse au quotidien.

Ceux-ci bâtissaient donc leur vie sur la loi et sur l'application de la loi.

Ils étaient pour la plupart farouchement opposés à Christ qui justement condamnait ce formalisme extérieur.

Les scribes bâtissaient certes, mais pas sur la bonne pierre angulaire.

Ils bâtissaient sur la loi et non sur la foi.

Mais est-ce que ce sont les seuls bâtisseurs concernés ?

Non, ce n'est pas limité seulement aux juifs du NT.

Les bâtisseurs qui ont rejeté la pierre de l'angle sont tous ceux qui refusent de croire en Christ :

1 Pi 2 : 7 Mais, pour les incrédules, La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient Est devenue la principale, celle de l'angle Et une pierre d'achoppement Et un rocher de scandale.

Du coup, cette pierre de l'angle, pour ceux qui ne croient pas, n'est plus une pierre d'angle. Mais ce n'est pas tout. On ne peut pas se contenter d'ignorer la pierre angulaire, de faire comme si elle n'existait pas.

On ne peut pas simplement la contourner et poursuivre son petit bonhomme de chemin.

Le fait de la rejeter n'est pas neutre, comme nous l'indique Pierre.

La pierre angulaire devient une pierre d'achoppement.

Expression qui d'ailleurs est encore restée dans notre langage.

Une pierre d'achoppement est une pierre sur laquelle on trébuche.

C'est d'ailleurs le même vocabulaire dans l'écriture qui désigne le piège pour capturer l'animal, le filet pour capturer l'oiseau.

Un autre équivalent : l'objet de scandale.

Tous ces mots sont quasiment synonymes.

Déjà Esaïe l'a prophétisé en son temps.

Es 8 : 13 C'est l'Éternel des armées Que vous devez sanctifier, C'est lui que vous devez craindre, C'est lui que vous devez redouter.

14 Alors il sera un sanctuaire, Mais aussi une pierre de malheur, Un rocher qui fait trébucher Pour les deux maisons d'Israël, Un filet et un piège Pour les habitants de Jérusalem.

15 Beaucoup (d'hommes) y trébucheront ; Ils tomberont et se briseront, Ils seront pris au piège et capturés.

Pour résumer, les bâtisseurs qui rejettent la pierre angulaire sont les juifs de l'époque de Jésus, ainsi que tous les incrédules, ceux qui ne croient pas.

Concrètement, comment cette pierre devient-elle une pierre d'achoppement ?

Pierre nous donne la réponse au v8 :

v8 Ils s'y achoppent en désobéissant à la parole, et c'est à quoi ils ont été destinés.

En refusant de croire en Christ, on désobéit à sa Parole, et en désobéissant à cette parole, on achoppe, on trébuche sur cette pierre angulaire qui est là, solide et réelle.

Cependant, c'est une décision bien volontaire, ce n'est pas une fatalité, comme pourrait le laisser croire une lecture rapide de la fin du v8

...et c'est à quoi ils ont été destinés.

Ceux qui trébuchent ne sont pas destinés à désobéir : l'obéissance ou la désobéissance n'a rien à voir avec une quelconque loterie où les uns seraient plus enclins à obéir et les autres plus enclins à désobéir.

L'achoppement est une conséquence de la désobéissance : ceux qui désobéissent sont destinés à trébucher sur la pierre angulaire.

Ce matin tu te dis : j'ai accepté Christ dans ma vie, c'est lui ma pierre angulaire, cette histoire de pierre d'achoppement, de rocher de scandale ne me concerne pas, puisque je suis dans l'obéissance à la Parole de Dieu.

Alors, avant de jeter la pierre à qui que ce soit, prenons le temps de nous examiner en tant que croyants.

Car si Christ n'est pas une pierre d'achoppement pour moi, peut-être que moi, je suis une pierre d'achoppement, un objet de scandale, une occasion de chute pour mon prochain.

Prenons un exemple bien particulier dans les Ecritures, celui de Pierre, justement, du temps où il côtoyait Jésus.

Quand Jésus annonce à ses disciples qu'il allait mourir et ressusciter 3 jours plus tard, comment réagit Pierre ?

Matt 16 22 Pierre, le prit à part et se mit à lui faire des reproches en disant : A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas.

Pierre l'impulsif, très sûr de lui, se permet de reprendre Jésus, en pensant connaître ce qui est le mieux pour le Fils de Dieu.

La réponse de Jésus est sans équivoque :

Matt 16 23 ... Arrière de moi, Satan ! Tu es pour moi un scandale, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.

A cet instant précis, Pierre est un objet de scandale pour Jésus.

Prenons garde aux paroles que nous prononçons un peu trop rapidement.

Et surtout, prenons garde à nos pensées : est-ce que mes pensées viennent de Dieu, càd sont conformes à sa Parole ?

Ou bien est-ce que mes pensées sont celles du pécheur repent, mais du pécheur quand même, pensées qui ont laissé la place l'espace d'un instant à mon ancienne nature ?

Combien nous sommes prompts à parler et à le regretter ensuite, mais trop tard puisqu'ayant déjà été une occasion de scandale ou de chute pour mon prochain.

Soyons vigilants dans ce domaine.

Rom 14 13 Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; usez plutôt de votre jugement pour ne pas mettre devant votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute.

II - S'édifier ensemble

1) l'édification mutuelle

Relisons le v5 :

5 et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce,

Nous sommes encouragés à nous édifier.

Nous sommes encouragés à construire un bâtiment, qui est une maison spirituelle, le temple spirituel.

Il n'est donc pas question d'une édification individuelle, chacun pour soi.

Que se passe-t-il si chacun essaye de construire de son côté, avec ses propres critères, ses propres bases ?

Ceci, un tas de pierres sans cohésion, ou au mieux cela, un empilement guère plus cohérent



Mais pour arriver à un résultat cohérent, homogène, formant un tout,



il faut principalement 2 choses :

- une pierre de base, un fondement
- la contribution de chacun comme pierres vivantes.

Le passage d'Ephésiens peut nous éclairer :

Eph 2 20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle.

21 En lui, tout l'édifice bien coordonné s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.

22 En lui, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu en Esprit.

Il est question ici d'être édifiés ensemble. L'Eglise ne peut tenir debout que si les éléments de construction sont assemblés de manière coordonnée.

Et si l'ensemble est bien coordonné, alors il pourra ressembler à un temple spirituel, digne de ce qu'en attend notre Seigneur.

2) la construction

Bâtir un temple. De nouveau une image empruntée au secteur du bâtiment, à la construction.

Le temple de l'AT, qui a succédé au tabernacle du désert, était construit en dur, fait de pierres taillées directement dans la carrière.

Un temple fait de pierres... inertes

Et nous, de quels matériaux avons-nous besoin pour édifier le temple spirituel, pour bâtir l'église ?

Tout simplement... de nous-mêmes, en tant que pierres vivantes.

Aux yeux de Dieu, nous sommes considérés comme tels, comme des pierres vivantes.

Le même qualificatif que celui employé pour Jésus.

Quel honneur nous avons d'être considérés de la même nature que le Fils de Dieu

V4 : approchez-vous de lui, pierre vivante...

V5 et vous-mêmes, comme des pierres vivantes...

Et si nous sommes de la même nature que Christ, c'est parce qu'un jour, nous avons accepté de lui faire confiance : la foi en son sacrifice nous a fait revêtir une nouvelle nature, celle de Jésus-Christ.

Quel honneur, et quelle responsabilité en même temps !

Car c'est bien beau d'être participants de la grâce divine, encore faut-il agir en conséquence...

Et l'édification commune n'échappe pas à la règle.

3) la méthode de construction

Il est important de rester vigilant sur la manière de construire.

Car même si on choisit la bonne pierre angulaire, le résultat peut s'avérer désastreux si les mauvais matériaux sont employés.

C'est Paul qui explique cela aux Corinthiens :

1 Cor 3 : 9-17 Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.

10 Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, comme un sage architecte, j'ai posé le fondement et un autre bâti dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus.

11 Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.

12 Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'oeuvre de chacun sera manifestée ;

13 car le Jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera de quelle nature est l'oeuvre de chacun.

...

16 Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

17 Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.

Il est essentiel de ne pas altérer ce fondement crucial qu'est la pierre angulaire. Ce qu'on bâtit dessus doit être de même nature.

4) Les sacrificateurs

Un temple spirituel pourra être considéré comme temple s'il remplit sa fonction : servir de lieu de culte et d'adoration.

Et pour cela, il faut des gens consacrés à ce service.

Dans l'AT, ce sont les sacrificateurs qui intervenaient pour le peuple en faveur de Dieu.

Ils constituaient un groupe à part, consacré à ce service.

Ce sont donc eux qui procédaient aux sacrifices dans le lieu saint.

En quelque sorte, les sacrificateurs étaient les médiateurs entre les hommes et Dieu.

Alors, quels vont être les sacrificateurs du temple spirituel ?

Qui va en constituer le sacerdoce ?

1 pi 2 5 ... édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce,...

1 pi 2 9 Vous, par contre, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal,

Il est question ici des pierres vivantes, de ceux qui s'édifient en temple spirituel, c'est-à-dire nous. Le sacerdoce n'est plus réservé à une classe particulière, les Lévites.

Depuis que le sacrifice ultime a été accompli – Jésus-Christ crucifié à Golgotha – il n'y a plus lieu d'avoir des hommes comme médiateurs.

1 Tim 2 5 Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu, et les hommes, le Christ-Jésus homme,

Le sacerdoce est constitué de ceux qui prennent part à l'édifice du temple spirituel, c'est-à-dire ceux qui ont accepté le sacrifice de Christ comme source de leur salut.

Nous sommes des sacrificateurs du Roi.

Mais l'édification du temple a un but. Il ne s'agit pas de s'édifier et d'en rester là, les bras croisés, en attendant la fin des temps.

III - S'édifier pour glorifier l'architecte

Un bâtiment construit a en général une utilité ; il est destiné à l'usage auquel il a été prévu avant sa construction.

De même, s'édifier en temple spirituel a une vocation, un but.

1) Le souvenir

Tout d'abord, nous sommes appelés à nous souvenir de ce qui s'est passé.

Nous devons nous souvenir d'où nous venons pour apprécier la grâce divine dans toute sa mesure.

En effet, nous sommes le peuple de Dieu, mais tel n'a pas été toujours le cas.

Le v10 nous rappelle le « autrefois » et le « maintenant »

v10 vous qui, autrefois, n'étiez pas un peuple et qui, maintenant, êtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde et qui, maintenant avez obtenu miséricorde.

Le « autrefois » ramène à notre ancienne vie, celle que l'on menait avant de connaître Christ. Ceci n'est pas sans rappeler une prophétie de jugement sur Israël, puis de restauration.

Nous souvenons-nous des prédications sur les petits prophètes ?

Et plus particulièrement de celle sur Osée ?

Dieu a utilisé Osée et sa famille comme tableau vivant pour expliquer ce qui allait arriver à Israël.

Osée avait 3 enfants. 2 d'entre eux s'appelaient :

- Lo-Ammi, ce qui signifie : pas mon peuple
- Lo-Rouhama, ce qui signifie : pas compassion

Et quels furent les plans de Dieu ?

Osée 2 23 Et j'aurai compassion de Lo-Rouhama. Je dirai à Lo-Ammi : Tu es mon peuple ! Et il dira : Mon Dieu !

Est-ce une réalité pour moi aujourd'hui. Est-ce que Dieu peut dire de moi : mon peuple ? Est-ce que je peux dire de Dieu : mon Dieu ?

Pierre nous parle d'un peuple que Dieu s'est acquis, un peuple racheté (v9).

Ce peuple, ce n'est plus un peuple auquel on appartient par le sang, en naissant dans une famille juive.

Ce peuple, c'est l'ensemble des rachetés qui ont accepté la pierre angulaire Christ.

L'offre du salut est étendue aux non-juifs, et ça, c'est révolutionnaire à l'époque.

Même Pierre a eu du mal à se faire à l'idée au début.

Mais l'Esprit Saint l'a convaincu de cette réalité : d'ailleurs, sa première épître s'adresse aux chrétiens dispersés en Asie Mineure – l'actuelle Turquie – *aux élus qui sont étrangers dans la dispersion (1 Pi 1 :1)*, à des juifs et des non-juifs nouvellement convertis à Christ.

2) la reconnaissance

Le fait de nous souvenir d'où nous venons doit nous pousser inexorablement vers un but : l'adoration de Celui qui est à l'origine de tout cela, qui nous a fait passer des ténèbres à son admirable lumière (v9).

Nous sommes appelés à publier les hauts faits de ce magnifique architecte dans le temple édifié.

Le temple spirituel constitue le cadre propice à cette proclamation.

Nous les pierres vivantes, sommes édifiés sur la pierre angulaire vivante Christ pour rendre gloire à Celui qui s'est acquis un peuple par le sang de son propre Fils.

Alors, comment rendre gloire à Dieu ? Comment lui rendre un culte qui lui soit agréable ?

La réponse au *v5 : en vue d'offrir des victimes spirituelles.*

Une fois encore, c'est un langage emprunté aux pratiques sacrificielles de l'AT.

Quand on entend « offrande de victime », on pense tout de suite aux sacrifices d'animaux, avec son cortège de cérémonies complexes, d'odeurs de viande grillée, de fumées, etc.

Les sacrifices et les offrandes avaient pour but d'expier les péchés du peuple et traduisaient un geste de repentance de la part de ceux qui les demandaient.

Aujourd'hui, avons-nous encore besoin de pratiquer tous ces rites de l'AT ?

Bien évidemment que non, nous sommes sous la nouvelle alliance.

3) quelques exemples de victimes / sacrifices spirituels

Concrètement, voyons ensemble 3 exemples de sacrifices spirituels :

a) sacrifice de louange

Ce matin, nous avons déjà offert des victimes spirituelles à Dieu.

Heb 13 15 Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.

Nous avons confessé le nom de Jésus par le chant et les prières.

D'ailleurs, est-ce que je prête encore attention aux paroles que je prononce ?

Pas toujours évident avec des chants que nous connaissons depuis des années et que nous avons chanté des dizaines, voire des centaines de fois.

Est-ce que je chante en ayant conscience que c'est un sacrifice spirituel que j'offre à Dieu ?

Et en tant que président de culte ou animateur de groupe, est-ce que je prête attention au contenu des paroles ?

Ai-je un regard critique sur les compositions, quitte à laisser de côté un chant qui me plaît mais qui n'est pas théologiquement correct ?

Même si les paroles que nous prononçons se fondent avec celles de nos frères et soeurs, Dieu, Lui, les entend distinctement.

b) sacrifice de mes biens

Heb 13 16 Cependant, n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.

Cette fois, c'est un sacrifice bien concret et bien pratique, à prendre au sens propre, au 1^{er} degré.

Nos ressources ne sont pas exonérées : elles font bien partie des victimes spirituelles à offrir à Dieu.

D'ailleurs, ces ressources ne nous viennent-elles pas de Dieu ?

c) sacrifice de mon être tout entier

Rom 12 1 Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

Nous sommes des pierres vivantes, nous sommes appelés à nous offrir comme sacrifices vivants, c'est-à-dire consacrer notre être à Dieu dans sa globalité.

Tous ces sacrifices ont leur place dans notre culte à Dieu

De plus, ils sont agréables à Dieu, nous est-il dit au v5.

Encore le vocabulaire emprunté aux rites des sacrifices de l'AT.

4) sacrifice de bonne odeur

Qu'est-ce qui rend aujourd'hui mes sacrifices spirituels agréables à Dieu ?

Est-ce à cause de la quantité de renoncement à soi que cela me coûte ?

Est-ce le temps que je passe à l'église ou dans les groupes de quartier et qui donc sont des moments à 100% pour Dieu (sauf peut-être au niveau de mes pensées) ?

Est-ce ma sincérité de cœur ?

Bien sûr que toutes ces raisons sont bonnes en soi, mais...

En réalité, toutes ces victimes spirituelles sont agréables à Dieu pour une seule raison, que nous trouvons à la fin du v5 :

...agréables à Dieu par Jésus-Christ ;

Par Jésus-Christ, à cause de Jésus-Christ.

Comment ça, à cause de Jésus-Christ ?

Eh oui, ces sacrifices que nous offrons à Dieu, ce culte que nous rendons à Dieu, ne peuvent être agréables qu'à cause de Christ, qu'au travers de Christ, qu'au travers du sang de Christ.

Ce que nous offrons à Dieu est bien imparfait.

Nous pouvons être bien disposés, nos offrandes n'en demeurent pas moins des offrandes faites par des lèvres humaines, des mains humaines, avec un cœur humain.

C'est uniquement le sang de Christ qui rend ces offrandes agréables à Dieu.

Ce sang qui a coulé du corps du Fils unique de Dieu, choisi et précieux.

Ce Fils qui seul pouvait être cette pierre angulaire annoncée depuis bien longtemps par les prophètes.

C'est pourquoi, comme nous le rappelle Pierre au v4, nous pouvons nous approcher de Christ.

Nous avons vu que l'édification basée sur la pierre angulaire vaut le coup, si tous ensemble nous apportons notre collaboration à l'ouvrage.

Il n'y a pas de mauvaise surprise, de piège, de coup fourré pour celui qui accepte la pierre vivante Jésus comme base de sa foi et de sa vie.

Alors, si ce n'est encore le cas aujourd'hui, si pour l'instant tu préfères laisser de côté cette magnifique pierre précieuse et choisie devant Dieu, n'hésite plus un instant.

C'est un placement très sûr, à risque zéro.

C'est le moment d'investir dans la pierre, dans la pierre principale, celle de l'angle.

Laisse agir la Parole de Dieu dans ton cœur de pierre. Tu ne seras pas déçu du résultat.

Si par contre tu as déjà accepté depuis longtemps cette pierre angulaire dans ta vie, alors garde en tête le privilège d'avoir été transformé à la même nature que Christ pour apporter ta pierre à l'édifice en construction, l'église de Jésus-Christ.

1 Pi 2 : 9-10 Vous, par contre, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ;

10 vous qui, autrefois, n'étiez pas un peuple et qui, maintenant, êtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde et qui, maintenant avez obtenu miséricorde.